

Christel Reymond : écrire sur tous les fronts

« Je suis écrivain public ... un vieux métier plein d'avenir ! » nous assure Christel Reymond d'emblée. On ne demande qu'à la croire. Petite-fille d'agriculteur, elle a étudié la musicologie et consacré son mémoire de maîtrise à l'évolution de la musique des Beatles. Mais vit-elle de la musique ? Oui, mais pas uniquement. Intervenante en milieu scolaire, Christel vient de créer sa propre entreprise, axée non pas sur la musique mais sur l'écriture, l'écriture pour les autres. Sa raison sociale ? L'Encrier (ce qui est tout le contraire de la bouteille à l'encre...)

Elle nous définit elle-même son nouveau métier : « Un écrivain public est un professionnel de la communication écrite, un conseiller, un interprète de l'administration, un intermédiaire entre vous et votre destinataire. »

Dit comme cela, on voit bien que son rôle ne se limite pas à tenir la plume pour le compte de ses clients. Christel possède une conception élargie du rôle de l'écrivain public, qui est à ses yeux une sorte de médiateur et qui, grâce à ses aptitudes techniques et socio-psychologiques sera capable de produire les textes dont ses clients ont besoin. Ce peuvent être des textes techniques, littéraires, administratifs. L'important est d'en bien comprendre les buts. On trouve chez le philosophe stoïcien Sénèque l'idée que si l'on ne sait pas vers quel port l'on se dirige, aucun port n'est le bon. Le rôle de l'écrivain public consiste donc en premier lieu à faire émerger chez celle ou celui qui le sollicite une conscience claire de ses objectifs. Bien sûr, si le texte à écrire à des visées purement administratives, ceux-ci seront d'un autre ordre que dans le cas d'une plaquette publicitaire, d'une présentation de festival culturel ou d'une lettre d'amour.

Christel le dit bien : « Je vous aide à clarifier et organiser votre pensée, à faire valoir vos droits et à vous exprimer. » Il y a dans ce « faire valoir vos droits » un engagement tout à fait sympathique à défendre les intérêts du client.

L'écrivain public apprécie également les missions un peu plus littéraires, qui peuvent être conçues comme l'aboutissement artistique d'une profession par ailleurs très rationnelle et pragmatique.

« Je prête aussi ma plume pour rédiger votre biographie, un mémoire, un poème, une chanson, un discours, un conte... » Voyez comme la palette est large !

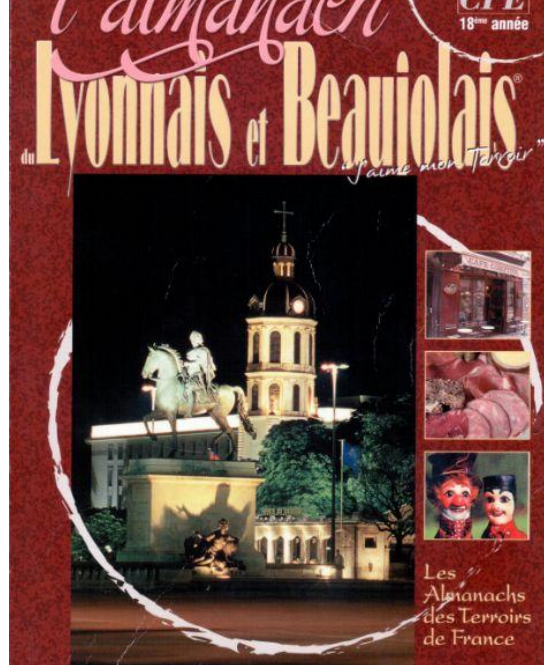


« Je corrige, saisis, mets en page vos documents... » poursuit-elle avec sa motivation professionnelle de tous les instants. »

Et ici, Christel émet quelques suggestions : elle écrit « une biographie pour les inconnus qui désirent réaliser le livre de leur vie ou celle d'un proche, mettre en page un moment important de leur existence, un récit de grossesse, un voyage... Pour les responsables d'entreprise qui veulent rédiger l'histoire de leur société, les communes qui désirent offrir un livre sur l'histoire de la ville... » De bonnes idées pour garder la mémoire, la transmettre, engranger des expériences et des savoir-faire précieux qui, autrement, risqueraient de se perdre. Elle cite J.-B. Pontalis : « Mais qu'est-ce qu'une vie si on ne se la raconte pas ? Et, nous le savons, pour une seule vie, il y a cent biographies possibles. »

« De tout temps, le métier d'écrivain public a été de se placer comme le trait d'union entre les individus et les nécessités administratives ou sociales. Aujourd'hui, cette profession est plus que jamais nécessaire puisqu'elle répond à une demande d'aide à l'écriture, » confirme Christel sur le site qu'elle a créé elle-même.

La profession aurait pu disparaître, faute de nécessité, quand l'école obligatoire a diminué le nombre d'illettrés avec le développement, en 1882, de l'instruction gratuite et laïque pour tous les enfants de 7 à 12 ans par Jules Ferry, souligne Christel. De nos jours la population de plus en plus instruite n'a plus besoin d'intermédiaire pour lire et écrire les textes les plus simples de la vie courante. L'appel à un spécialiste ne se fait plus que pour la rédaction de lettres officielles ou d'importance contractuelle, une tâche reste cependant fondamentale.



Suite de la page 14

On le voit bien quand, au lieu de faire appel à un écrivain public, certaines personnes recherchent dans leur entourage un enseignant ou un lettré pour rédiger à leur place la lettre de première importance qu'elles ne sauraient écrire elles-mêmes.

L'année 1980 voit la naissance de l'association Académie des écrivains publics de France (AEPF) et c'est au début du 21^e s. que la Licence professionnelle d'écrivain public est créée à l'université de la Sorbonne Nouvelle. La création de ce diplôme national donne une légitime reconnaissance à une profession qui répond à une nécessité sociale.

En matière de bureautique, l'écrivain public a délaissé depuis belle lurette la plume et le stylographe pour utiliser ordinateurs et logiciels sophistiqués qui lui permettent de personnaliser ses mises en page et mises en forme. Cela est particulièrement utile dans la Conception de documents tels que courrier personnel, administratif ou professionnel, curriculum vitae et lettres de motivation. Pour ce faire, et afin d'engranger tout le savoir faire nécessaire, Christel n'hésite pas à coopérer avec un consultant en ressources humaines et un conseiller en insertion professionnelle. La qualité des finitions reste fondamentale. D'où le soin apporté à la saisie, à la rédaction et aux corrections, à la mise en page.

Christel Reymond : écrire sur tous les fronts

Côté création, L'Encrier propose une formule originale de contes personnalisés. L'enfant peut en être le héros. Christel intègre des personnages réels dans ses fictions. Pour un jeune, c'est une surprise de taille que de se découvrir comme personnage d'une fiction fabuleuse. Un cadeau que l'on conserve toute la vie. Dans ce domaine, Christel coopère volontiers avec un dessinateur-illustrateur. Elle écrit également des chansons, des discours, des hommages et des épitaphes. Aucune étape de la vie ne lui est étrangère. L'Encrier trempe sa plume dans tous les sujets avec une égale conviction quant à son rôle de médiateur.

Tout cela a lieu à l'interne, dans les bureaux de L'Encrier, même si une concertation préalable s'est tenue. Mais d'autres activités font intervenir Christel à l'extérieur, parmi les gens. Adieu solitude silencieuse de la tour d'ivoire de l'écrivaine ! Elle anime des ateliers mémoire dans les maisons de retraite. Ce sont des temps d'expression qui permettent de recueillir des souvenirs et de leur donner une forme matérielle et durable : le livret de souvenirs.

Si jamais vous vous rendez dans une mairie de la région lyonnaise, il n'est pas exclu que vous rencontriez notre jeune écrivaine publique. Elle sait que les administrés, autant dire les concitoyens, peuvent éprouver des difficultés à formuler précisément ce que telle administration, telle entreprise attendent d'elle. Ou bien ce sont des particuliers à qui l'on souhaite écrire une missive bien sentie en même temps que claire et rigoureuse.

De l'hôtel de ville aux structures sociales de la commune, il n'y a qu'un pas que franchit allégrement Christel, tant il est vrai que les malvoyants, les analphabètes et les personnes en situation de précarité sociale et économique ont besoin d'une aide au courrier, quelle qu'en soit la nature.

À la fois conseillère, technicienne, communicante et créative, Christel est également pédagogue. Elle dispense des cours particuliers à domicile pour le chant (on retrouve ici le texte) et l'initiation à la guitare. Et puisque le français fait partie de sa boîte à outils, elle intervient en soutien scolaire et en lecture, apporte son aide à la dissertation, pour les rapports de stage et les travaux d'étudiants.

Elle pousse le désir d'aider jusqu'à mettre en ligne une « rubrique d'astuces pour les écrivains amateurs, » dans laquelle l'on trouve pêle-mêle un historique du métier, des trucs rédactionnels, des

conseils de syntaxe et de grammaire, des proverbes, des citations et un glossaire.

Elle n'oublie pas non plus de nous apprendre pendant combien de temps nous devons conserver papiers et documents. Faites le test. Le saviez-vous ?

Contrats habitation et automobile : 10 ans
Durée pendant laquelle votre responsabilité peut être recherchée.

Contrats d'assurance décès et d'assurance-vie : à vie.

Quittances de prime : 2 ans L'assureur a deux ans pour les contester.

Cotisations d'assurance-vie : 5 ans si vous bénéficiez d'un crédit d'impôt.

Résiliation : 2 ans. Conservez le double du courrier et l'avis de réception.

Dossier de sinistre : 10 ans. Courriers et preuves de versements doivent être conservés dix ans après la fin de l'indemnisation. Plus longtemps, si des séquelles sont à craindre.

Contraventions : 2 ans. La prescription des poursuites est d'un an, mais celle des peines de deux ans.

Facture d'achat : durée de la garantie

Facture de réparation : 30 ans à compter de la revente (vices cachés).

Quand, enfin, cette jeune femme aussi talentueuse qu'hyperactive s'autorise quelque loisir, devinez ce qu'elle fait : elle écrit des histoires, comme celle qui suit :

Mon clos

Une semaine après la rentrée des classes, le soleil piquait encore quand je sortais de l'école.

Mon frère et moi nous rentrions à pied alors on s'arrêtait pour goûter chez mémé. Il y avait toujours du gruyère et du jambon dans le frigo. Avec un bout de pain on se faisait un casse-croûte. Un carré de chocolat et hop, les cartables jetés sous le portemanteau, sur les pantoufles, on filait dans le clos.

J'ai neuf ans, il est cinq heures. Comme tous les jours on court au grand air. On va jouer à se faire des histoires : nous sommes des naufragés dans la marre aux canards et la cabane dans l'arbre nous attend.

Gober un œuf au fond du poulailler et faire une bagarre pour digérer dans le foin du grenier. Courir à s'essouffler, plus vite que le vent, sauter pour attraper les nuages.

Je retrouve naturellement mon allure des vacances : les genoux cagneux tous déchirés par les pailles des blés, les mains salies par une terre où jouait déjà mon père...

Il y a des lieux dont je me rappellerai toute ma vie ; qui ont bien changé pourtant. Je les aimerai toujours, même si d'autres en ont pris possession. Le clos c'était comme un paradis à part. C'était mon clos. Il laisse place à de belles villas, ses murs en pisé offrent un charme recherché par ses nouveaux venus. Bienvenus dans le clos. Soyez-y heureux comme je l'ai été.

Merci Christel, nous méditerons l'exhortation.

Info : Christel Reymond, 69470 Genas, portable : 06 59 15 23 26 (heures de bureau)

Courriel : contact@lencrier-ecrivain-public.fr

P.J Brassac